

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-4-chem | Théorie. ItemFournier. Dictionnaire des sciences médicales, t. 31 \[photocopie\]](#)

Fournier. Dictionnaire des sciences médicales, t. 31 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0197

SourceBoite_007-4-chem | Théorie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Dictionnaire des sciences médicales](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

parens de ce qu'ils éprouvaient, et les prier de les mettre hors d'état de se tourmenter continuellement. Il existe même un très-grand nombre d'exemples d'enfans encore au berceau qui éprouvaient de violentes et continuelles érections, et qui étaient ainsi engagés à stimuler encore leurs organes par des atouchemens que l'instinct seul déterminait, et à les entretenir dans un état presque permanent d'excitation. Or, il est évident que plus un sujet approchera de cet état extrême dans lequel les organes de la génération ont devancé le reste de l'économie, et qui constitue chez l'homme adulte un tempérament très-remarquable, que plusieurs personnes proposent de nommer *génital*; plus l'enfant aura le système nerveux susceptible de ressentir de vives impressions, et de produire des concentrations rapides et énergiques de la sensibilité, plus aussi les causes qui provoquent l'action des parties sexuelles agiront sur lui avec énergie et détermineront facilement de funestes effets.

Les enfans, dans un âge même très-peu avancé, sont déjà tourmentés par un besoin vague de connaître, par une curiosité extrême, qui sont également remarquables, à cette époque de la vie, chez les sujets de l'un et l'autre sexe. C'est l'observation de cette susceptibilité excessive de l'enfance à saisir avec avidité tout ce qui peut lui procurer des sensations vives, qui a, dans tous les temps, engagé les parens jaloux de conserver dans leur famille le culte des bonnes mœurs; à ne se permettre jamais, en présence de leurs enfans, même en présence des plus jeunes, aucun discours qui puisse diriger leur esprit vers des objets dont la connaissance ne doit leur être révélée par la nature que beaucoup plus tard. Chez les modernes, ce respect pour l'enfance est, en général, moins grand que chez les anciens: rien de si ordinaire que de voir des personnes âgées ne pas se contraindre dans leurs discours ou dans leurs actions, supposant, si le sujet est très-jeune, qu'il n'y comprendra rien, ou, sous le prétexte non moins spécieux, s'il est plus âgé, qu'il est déjà instruit et qu'il n'y a plus rien à craindre pour lui. Imprudens! qui ne voient pas que, dans l'un et l'autre cas, ils allument dans l'imagination de ces êtres si inflammables, un incendie qui peut les consumer. De nos jours, la première éducation que reçoivent les enfans dans la maison paternelle est donc semée, dans son cours, de nombreux écueils dont on doit s'efforcer de garantir les mœurs et par conséquent la santé des sujets qui, par le développement régulier de leur corps, par la finesse de leurs organes, et le plus ordinairement par la vivacité de leur esprit, donnent les plus belles espérances. Nous ne nous appesantirons pas ici sur les discours et les actions des domestiques; nous ne peindrons pas surtout les pro-

